

Provocation absurde

Image not found or type unknown



Auteur: Guillermo Alvarado

Sans en avoir besoin, le gouvernement nord-américain a fait un regrettable faux pas avec la visite à Taïwan de la présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi. Cette provocation absurde a probablement endommagé à jamais les relations déjà précaires de Washington avec la Chine.

Pour le Géant d'Asie, l'île a toujours fait partie de son territoire national, bien que les troupes réactionnaires dirigées par Chiang Kai-shek s'y soient réfugiées en 1949 pour échapper à la Révolution victorieuse, ne cessant de tenter de la séparer avec le soutien de l'Occident.

La grande majorité des pays du monde reconnaissent et entretiennent des relations diplomatiques ou commerciales avec la République populaire de Chine, et seul un petit groupe - huit en Amérique, un en Afrique, un en Europe et quatre en Océanie - le fait avec Taïwan, plusieurs d'entre eux en échange de "dons" juteux.

En ce sens, la visite de Nancy Pelosi constitue une ingérence manifeste dans les affaires intérieures d'une autre nation, mais aussi une violation de sa souveraineté qui aura sans aucun doute de graves conséquences non seulement sur les relations bilatérales entre les États-Unis et Beijing, mais aussi dans d'autres parties du monde.

Il est très difficile de répondre à la question de savoir quelles étaient les véritables intentions de la Maison Blanche derrière un geste inutile, dangereux et répudiant.

On pourrait penser qu'il s'agit d'une tentative de consolider l'image du président Joseph Biden, particulièrement à l'approche des élections de mi-mandat de novembre prochain, qui annoncent la perte de la majorité du parti démocrate à la Chambre des représentants et au Sénat.

Si tel était le cas, cela s'est avéré être un fiasco car, à l'exception des déclarations de quelques législateurs exaltés, démocrates et républicains, il n'y a guère eu d'explosion de joie dans la classe politique des États-Unis.

Elle est également apparue comme une démonstration de force, un signe de puissance et d'arrogance et une tentative vaine d'humilier la Chine, ce qui serait encore pire pour ceux qui dirigent la première puissance économique et militaire.

Il est vrai que la colère était grande à Beijing, mais ce pays, à la culture millénaire et à la longue tradition politique, ne se laisse pas emporter par les débordements et sa réponse sera sans doute réfléchie,

profonde et englobera de nombreux secteurs.

Comme l'a souligné Josh Rogin, chroniqueur au Washington Post, "l'impact le plus important de la visite de Mme Pelosi se fera sentir après son retour au pays, au fil des semaines, des mois et des années", un avertissement que la Maison Blanche ne devrait pas prendre à la légère.

Pour commencer, le plus notable sera un plus grand rapprochement entre la Chine et la Russie, le premier signe du fait que ce jeu politique malheureux s'est retourné contre les États-Unis.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/295534-provocation-absurde>



Radio Habana Cuba